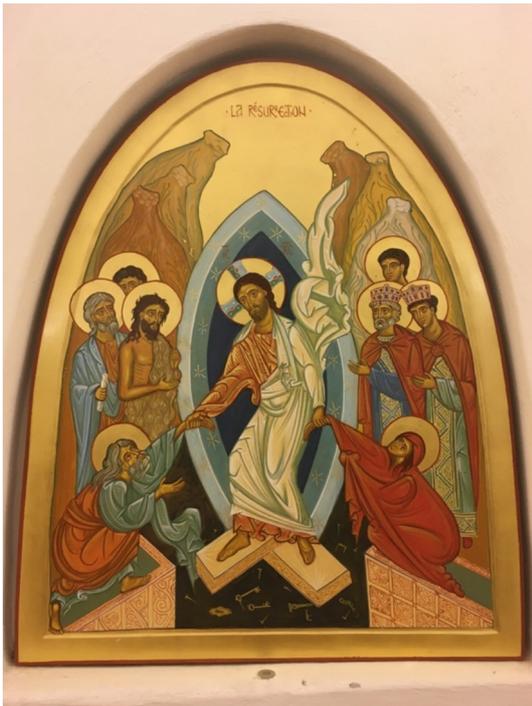


Verneuil d'Avre et d'Iton
Dimanche de Pâques
12 avril 2020



Chers paroissiens,

Au terme de ce triduum pascal si particulier, de ces 3 jours saints, de la célébration de la vigile et de la messe de Pâques, je viens vous retrouver pour vous souhaiter une belle et sainte fête de Pâques.

Il semble difficile de dire joyeuse Pâque... compte-tenu du climat difficile que notre pays, notre Eglise, nos familles traverse.

Cependant, ne nous laissons pas voler la joie de l'Évangile, la joie de la bonne et grande nouvelle : Le Christ est ressuscité d'entre les morts, il est notre espérance !

Je me réjouis d'avoir vu quelques drapeaux Hosanna ! pour les rameaux sur les fenêtres des maisons ou

depuis ce matin, quelques Alleluia ! sur les vitres et les bords de route.

Cette année, la fête de Pâques aura été visible par bon nombre de personnes.

Nous pourrions garder ces habitudes, lorsque nous sortirons de cette épreuve - que tous nous traversons-, que nous soyons malades ou en bonne santé, soignants, forces de l'ordre, enseignants, parents...

Dans son message de Pâques, le saint Père nous disait :

- *Cette maladie ne nous a pas privés seulement des affections, mais aussi de la possibilité d'avoir recours en personne à la consolation qui jaillit des sacrements, spécialement de l'Eucharistie et de la Réconciliation.*

*Dans de nombreux pays il n'a pas été possible de s'en approcher, mais le Seigneur ne nous a pas laissés seuls ! Restant unis dans la prière, nous sommes certains qu'il a mis sa main sur nous, nous répétant avec force : **ne crains pas, je suis ressuscité et je suis toujours avec toi !** » (pape François, message de Pâques, 12 avril 2020)*

A la demande de notre évêque, les prêtres restent disponibles pour assurer les actes du ministère (sacrement des malades ou viatique, inhumations), en plus de la prière et les nombreuses intentions que vous nous confiez et que je porte quotidiennement à la messe.

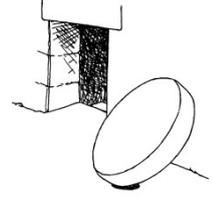
Je vous remercie vivement pour la rapidité et l'entrain avec lesquels nous avons pu assurer la nuit de veille du jeudi au vendredi saint. Plus de 50 personnes ont bien voulu se signaler, permettant ainsi de faire monter une prière ardente vers le Seigneur Jésus, notre intercesseur et notre défenseur devant le Père. Je sais que d'autres se sont joints à notre prière, sans être inscrits.

Ce fut une vraie consolation, au sens biblique. Une paroisse se reçoit du Seigneur et se laisse construire par le Seigneur. Nous en faisons sans doute l'expérience ces jours-ci.

Nous percevons le besoin de prier, c'est à dire de nous ouvrir à l'Esprit saint, pour nous laisser modeler pour ressembler un peu plus à Jésus, le Fils bien aimé, qui nous conduit vers le Père. Un Père qui nous aime tant, qui livre son propre Fils pour que les hommes reçoivent le salut.

La prière personnelle ou liturgique à distance ou par l'engagement de prière pris il y a quelques jours maintenant, se poursuit.

En effet, le carême est fini. Nous avons vécu les 3 dernières semaines dans le confinement, comme un retour au désert, dans notre chambre intérieure, sans pouvoir participer aux offices de la semaine sainte. Et même si les média aident à nous unir à la prière de toute l'Eglise, le besoin de se retrouver pour former le Corps du Christ qui se tourne vers le Père dans le souffle de l'Esprit saint nous manquent. *Nous prendrons le temps, dès que ce sera possible, de célébrer la sainte Eucharistie, de nous retrouver fraternellement et de louer et adorer notre Seigneur. Je vous le préciserai savoir les modalités, suivant les conseils et indications des autorités sanitaires, gouvernementales et diocésaines.*



Le carême est fini, mais la prière doit se poursuivre, les efforts de conversion aussi ! et Jésus ne se laisse arrêter par rien. **Sa miséricorde est infinie !**

Dans mon homélie de Pâques (disponible sur le site de la paroisse), et parce que nous entrons dans un nouveau temps liturgique, je vous proposais de lire ou relire les Actes des Apôtres. C'est le livre des actes de l'Esprit Saint. Je suis toujours saisi par les moments de prière des Apôtres, dans les diverses circonstances de la mission (choix d'un disciple, arrestation, emprisonnement, fidélité à la demande de Jésus...). N'hésitez pas à lire les Actes sous cet angle !

La prière est vitale, c'est le souffle du baptisé... sans être longue ni prolongée (mais cela reste une belle expérience), mais fidèle. Voici ce que la petite Thérèse de Lisieux dit de la prière :

⌘ " *Quelle est donc grande la puissance de la Prière ! On dirait une reine ayant à chaque instant libre accès auprès du roi et pouvant obtenir tout ce qu'elle demande. Il n'est point nécessaire pour être exaucée de lire dans un livre une belle formule composée pour la circonstance ; s'il en était ainsi... hélas ! que je serais à plaindre !... En dehors de l'office Divin que je suis bien indigne de réciter, je n'ai pas le courage de m'astreindre à chercher dans les livres de belles prières, cela me fait mal à la tête, il y en a tant !... et puis elles sont toutes plus belles les unes que les autres... Je ne saurais les réciter toutes et ne sachant laquelle choisir, je fais comme les enfants qui ne savent pas lire, je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire, sans faire de belles phrases, et toujours Il me comprend... Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. " (Ms C, 25rv)*

En cette semaine de l'Octave de Pâques, relisons aussi les chapitres de la Résurrection (Mt 28, Mc 16, Lc 24, Jn 20-21). Et laissons le Ressuscité venir à notre rencontre. Il vous comblera.



Demandons à la Vierge Mère, témoin silencieuse de la mort et de la résurrection de son Fils, de faire grandir en nous la joie pascale. Nous le ferons à présent en récitant le Regina cæli, qui pendant le temps pascal, remplace la prière de l'Angélus. Dans cette prière, rythmée par l'Alléluia, nous nous adressons à Marie en l'invitant à se réjouir, car Celui qu'elle a porté en son sein est ressuscité comme il l'avait promis, et nous nous confions à son intercession. En réalité, notre joie est un reflet de la joie de Marie, parce que c'est elle qui a protégé et qui protège avec foi les événements de Jésus. Récitons donc cette prière avec l'émotion des enfants qui sont heureux parce que leur Mère est heureuse (pape François, Regina Caeli 2015)

Belle semaine dans la joie que nous offre, à chacun, Jésus Ressuscité,

Père Jérôme